

**32ème dim A 2017 – Sag 6,12-16; Ps 62; 1 Th 4,13-16; Matt 25,1-13**

La première lecture, issue d'un livre contemporain de la naissance de Jésus, met en scène la Sagesse de Dieu. Elle est ici une personne séduisante, proche et facilement accessible à qui l'aime et la cherche. Mais qui est-elle ?

Jésus répond à cette question par une parabole. Dix jeunes filles attendent un époux. Ce groupe symétriquement divisé, cinq prévoyantes et cinq imprévoyantes, nous ressemble car parfois nous ressemblons aux prévoyantes et parfois aux imprévoyantes. Mais selon cette parabole, nos loupés ne sont pas négatifs s'ils éveillent notre vigilance et s'ils nous incitent à stocker sagement la quantité d'huile nécessaire.

En cette huile je reconnais le désir croissant suscité par ces loupés. Et c'est ce désir qui à la résurrection des morts répondra au signal de l'archange, à l'appel de Dieu, à la descente du Seigneur, pour peu que nous l'ayons alimenté de notre vivant. Voilà pourquoi il est sage de désirer ainsi !

Ce désir est aussi foi car pour désirer et attendre la rencontre promise il faut croire qu'elle aura lieu. Et comme Jésus nous parle du royaume par cette parabole, entendons qu'entrer dans cette dynamique du désir et de la foi, c'est entrer dans le royaume à sa suite, lui qui les incarne parfaitement comme l'atteste les Evangiles. C'est d'ailleurs pour cela que l'Eglise a reconnu en lui la Sagesse de Dieu !

Baptiser des petits-enfants et les éduquer dans la foi chrétienne, les met en situation de désirer et de croire ainsi. Mais est-ce que les petits-enfants, les enfants et adolescents de nos familles, de nos relations, de notre paroisse trouvent en nous un tel désir, une telle sagesse ? Vérifions-le et prions avec le psaume 62, psaume du désir de Dieu !

Amen.